

coup plus de cendre et de temps, pour aboutir à un bon résultat, que le procédé qui consiste à placer la cendre au-dessus du cuvier; elle peut convenir à du linge de corps très-fin et peu sale, parce qu'en agissant ainsi on ne court pas le risque de voir le linge tacher par la cendre; mais elle ne convient pas au gros linge très-sale. En mettant la cendre au haut du cuvier, on obtient avec moins de cendre, de feu et de temps, une lessive beaucoup plus forte, quoi qu'en puissent dire les femmes habituées à une autre méthode.

Lessivage avec deux couches de cendres.

Dans certaines contrées, on met deux couches de cendre, dont l'une est placée au centre du cuvier, au milieu du linge, et l'autre en dessus; ce procédé a l'inconvénient de tacher le linge.

Lessivage par la cendre amoncelée.

Dans d'autres contrées, on place la cendre sur un charrier, comme toujours, on réunit les quatre coins du charrier et on les passe dans un cerceau; puis on les retourne et on les enroule autour du cerceau en formant ainsi un gros bourrelet; on verse ensuite l'eau de lessive dans cette espèce d'entonnoir. Cette méthode est détestable: la cendre se trouve ainsi amoncelée au milieu du cuvier, l'eau la pénètre mal et ne peut lui enlever tous les sels qu'elle contient. Le plus souvent, et comme si, de propos délibéré, on cherchait à rendre plus défectueuse encore cette méthode déjà mauvaise, on place entre le linge et le pourtour du cuvier de petits morceaux de bois debout, destinés à faciliter l'écoulement de l'eau de lessive: d'où il résulte qu'elle s'écoule presque entièrement le long de ces conducteurs et non à travers le linge. Ce procédé, dont il est superflu de démontrer l'absurdité, tant elle est évidente, est cependant le plus employé en Touraine.

Coulage de la lessive.

Les premières opérations de la lessive étant terminées, il reste à la couler.

Couler la lessive, c'est faire passer à travers le linge, à plusieurs reprises, de l'eau chaude tenant en dissolution les principes actifs des cendres de bois.

Mode généralement usité pour le coulage.

On coule la lessive de plusieurs manières. Certaines personnes enlèvent le tampon qui bouche hermétiquement un trou placé à la partie inférieure du cuvier; l'eau de la lessive coule alors dans un baquet disposé pour la recevoir (grav. 74); quand il est plein, on remplace le tampon et on vide l'eau du baquet, soit dans la chaudière décrite à l'article Buanderie, soit dans un chaudron placé sur le feu. Quand cette eau est suffisamment chaude, on la verse sur le charrier; elle dissout les principes actifs contenus dans la cendre, et les entraîne sur les différentes couches de linge qu'elle traverse successivement. On remplace le baquet sous le cuvier; on remplace le bouchon par de la paille peu serrée, bien rangée, longue d'environ, 0m, 30, à travers laquelle l'eau coule lentement dans le baquet. Ensuite, à l'aide d'une poêle à manche (grav. 75), on retire de ce baquet l'eau de la lessive, on la verse de nouveau dans la chaudière destinée à la réchauffer; puis, quand elle est chaude, on la verse encore sur le char-

rier, en continuant ainsi jusqu'à ce qu'on juge que la lessive a suffisamment coulé.

J'ai décrit ce procédé parce qu'il est presque généralement en usage, mais il nécessite beaucoup plus de temps, de bois et de peine, que celui que je vais indiquer, parce que l'eau de lessive se refroidit beaucoup en séjournant dans le baquet, et qu'il faut par conséquent beaucoup plus de feu pour la réchauffer; enfin, parce qu'on perd du temps à la puiser dans le baquet pour la verser dans la chaudière.

Mode de coulage à préférer.

Voici l'autre procédé, que j'emploie depuis vingt ans avec un succès complet.

On place aussi la cuve sur un pied qui en élève le fond à la hauteur du rebord de la chaudière destinée au chauffage, et assez près d'elle pour qu'au moyen d'un tuyau, soit en bois, soit en fer, placé dans un orifice pratiqué à la base du cuvier, la lessive coule d'elle-même dans la chaudière. On place dans le cuvier, à l'endroit où s'adapte le tuyau, un petit morceau de tuile courbe, ou une assiette, pour empêcher le linge de boucher l'orifice du tuyau. On voit que par cet arrangement l'eau de la lessive coule seule et directement du cuvier dans la chaudière, elle n'a pas le temps de se refroidir, il faut peu de feu pour la réchauffer jusqu'à ébullition, et il ne s'agit plus que de la prendre dans la chaudière pour la jeter sur le cuvier.

Si on veut qu'elle cesse de couler, on tamponne le trou du cuvier. Ce procédé est bien préférable à tous égards au précédent et très-facile à organiser. Pour fixer le tuyau dans le trou pratiqué au cuvier de manière que l'eau ne puisse s'échapper, on entoure l'extrémité du tuyau d'un peu de chanvre ou de toile. Il suffit qu'il pénètre de trois ou quatre centimètres dans le cuvier. S'il était trop saillant en dedans, il serait difficile de placer la tuile qui doit empêcher le linge de boucher l'orifice du tuyau.

Les tuyaux en bois qu'on emploie à cet usage ne sont ordinairement fermés que dans une longueur de 15 centimètres environ; après quoi ils forment seulement une petite rigole qui conduit la lessive à la chaudière; il serait trop difficile de percer dans toute sa longueur un morceau de bois d'un petit diamètre, et ce serait même inutile; les tuyaux en fer sont remplacés avec avantage par un vieux canon de fusil.

Poêle à manche pour transverser l'eau.

Le vase le plus commode pour transverser l'eau de la lessive, c'est-à-dire pour prendre le liquide dans la chaudière et le verser sur le cuvier, est un pot de fer blanc d'une capacité d'environ 2 litres, muni d'un manche en bois de 70 à 80 centimètres de long.

Proportion et chauffage de l'eau.

La quantité d'eau à verser sur le charrier doit être calculée ainsi: lorsque le cuvier est plein d'eau, c'est-à-dire lorsqu'on a puisé dans la chaudière et versé dans le cuvier l'eau nécessaire pour baigner le linge, la chaudière, si elle est de proportion convenable pour le cuvier, doit être encore à moitié pleine d'eau. A la fin du coulage de la lessive, cette proportion d'eau est notablement réduite par l'évaporation.